



L'édito Permettez-moi d'être optimiste, ... malgré tout !

(06 29 58 59 07 - bernard.cini@aliceadsl.fr)

Chers algérienistes, Chers amis,

Il est important, quelques fois, de s'attacher à relever les bonnes nouvelles, les petites victoires et leurs d'espoir, surtout lorsque les circonstances ne semblent pas s'y prêter. C'est peut-être cela l'optimisme, sans toutefois prendre garde de ne pas tomber dans l'angélisme.

Après un voyage officiel de notre ministre déléguée aux Armées et aux Anciens combattants, à Sétif, pour commémorer avec le gouvernement algérien le massacre du 8 mai 1945 (lire le communiqué de presse à ce sujet, en dernière page), les paroles de notre cher Président lors de son périple en Afrique, la guerre un peu partout, la violence omniprésente, l'augmentation du prix des carburants et l'inflation qui en découle et maintenant l'hantavirus qui nous rappelle un peu ce que nous avons vécu il y a 6 ans avec le Covid, il faut être sacrément optimiste pour dire que la vie est belle (en rapport avec le dossier traité dans le dernier n° de *l'Algérieniste* - "L'Algérie française le goût de la vie").

Tout d'abord, et cela n'est pas rien lorsque l'on y réfléchit, l'histoire de l'Algérie, telle que nous la défendons depuis tant d'années, gagne un peu plus les médias. En effet, je ne peux que vous recommander la lecture du dernier hors-série du magazine *Valeurs Actuelles* ou celui du magazine *France Catholique*, pour vous en convaincre et dans lesquels une place de choix est donnée au Cercle algérieniste.

De plus, il n'est plus rare d'entendre des journalistes et des personnalités s'approprier, relayer et défendre l'histoire et les drames des Français d'Algérie, sur les antennes radios et de télévision (Europe 1, CNews...), à l'occasion de débats sur l'actualité nationale et internationale. Oui, me dirons certains, mais cela ne concerne que les médias dits "conservateurs". A ceux-là, je répondrai de relire ma première phrase.

D'autres bonnes nouvelles sont également à relever, et non des moindres : la joie de se retrouver entre amis, lors de nos conférences et prochainement pour notre journée champêtre du 28 juin avec l'APDA, d'assister à de belles cérémonies patriotiques ou mémorielles avec une participation des jeunes générations plus ou moins importante, de lire une revue du Cercle algérieniste (*l'Algérieniste*) et une nouvelle *Newsletter* qui semblent faire l'unanimité, tant sur le contenu que sur la forme...

Si vous êtes comme moi, ces bons moments me font oublier pour un instant, les soucis du quotidien.

Alors, afin de poursuivre ce traitement (ce n'est ni la méthode Cauet ni un traitement homéopathique), j'aurai plaisir à vous retrouver le 28 juin à Allex pour notre journée grillades (inscription en fin de document).

Et si vous souhaitez me faire encore plus plaisir, invitez vos amis et vos enfants et pensez à renouveler votre adhésion ou à adhérer à notre belle association afin de nous permettre, avec vous et votre soutien, à **Sauvegarder, Défendre et Transmettre** notre histoire. Il n'est pas trop tard.

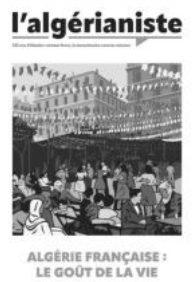
Pour cela, je vous remercie de me contacter à contact@cerclealgerianiste2607.fr ou à m'appeler au **06 29 58 59 07**.

A très bientôt. D'ici là, portez-vous bien.

Avec toute mon amitié,

Bernard Cini

PS : l'humour ne me fait pas oublier que Christophe Gleizes, journaliste sportif, est toujours détenu prisonnier en Algérie.



La Presse nationale : ON PARLE DU CERCLE ALGÉRIANISTE, MAIS PAS QUE !

Deux magazines parlent de notre association.

Le premier d'entre eux, le hors-série n° 46 de *Valeurs actuelles*, consacre un article sur notre Centre de documentation des Français d'Algérie (CDDFA) de Perpignan, sous la plume d'Arnaud Folch, et publie également un entretien exclusif avec Boualem Sansal et Suzy Simon-Nicaise, présidente du cercle algérieniste.

Le second, le hors-série d'avril 2026 de *France Catholique*, présente notre association dans un article qui lui est consacré ainsi que le fonds de dotation que le Cercle algérieniste vient de créer.

Au-delà de ces textes, l'un comme l'autre publient de passionnants articles, richement documentés, qui aideront à rétablir la vérité sur cette période de l'histoire, quand l'Algérie était française et sur l'épopée de l'Algérie Chrétienne. Ils sont dignes de venir enrichir les rayons de votre bibliothèque.

Nous ne pouvons que vous encourager à vous procurer ces deux magazines de références et à les faire connaître à votre entourage.

<https://boutique.valeursactuelles.com/>

<https://boutique.france-catholique.fr/>

A COMMANDER !



Calendrier : DATES À RETENIR

28 juin : Journée Grillades du Cercle algérieniste et de l'APDA
-11h30 - Sanctuaire saint Joseph - Allex

5 juil. : Cérémonie en hommage aux Victimes du massacre d'Oran et aux Disparus d'Algérie
-11h00 - Stèle des Rapatriés & Olivier des Disparus - Cimetière de Valence

31 août : 82^e anniv. de la libération de Valence / Bourg-lès-Valence
-8h30 - Square Allée Paul Maissonny - Bourg-lès-Valence
-9h30 - Hôtel de Ville - Bourg-lès-Valence
-11h00 - Hôtel de Ville - Valence

5 sept. : Stand du Cercle algérieniste, au forum des associations de la ville de Valence
-10h00 à 18h00 - Halle Chaban Delmas - Valence

25 sept. : Journée nationale d'hommage aux Harkis & membres des forces supplétives
-11h00 - Stèle des Harkis - Cimetière de Valence

25 oct. : Conférence du Cercle algérieniste. **(NOUVELLE DATE)**
-10h30 - Centre Culturel - 5 rue Digonnet - Valence

29 nov. : Conférence du Cercle algérieniste "**la compagnie genevoise de Sétif : une colonie suisse en Algérie - 1853-1956**"
-10h30 - Centre Culturel - 5 rue Digonnet - Valence

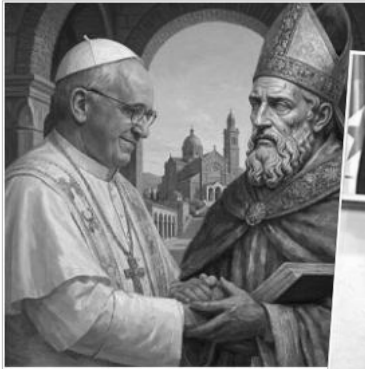
Après la refonte de notre site Internet (<https://cerclealgerianiste.fr/>), la création du site **CA+**, pour faire entendre une voix libre (<https://cerclealgerianisteplus.fr/>), le Cercle algérieniste s'est doté, depuis mars 2026, d'un nouvel outil de communication avec la diffusion à l'ensemble de ses contacts d'une **Newsletter**.

Pour ceux qui nous ont communiqué leur adresse email, ils reçoivent, chaque mois, ce nouveau regard algérieniste sur l'actualité, à travers des articles courts et pertinents, commentant et analysant l'actualité, ayant un lien bien évidemment avec l'histoire que nous défendons.

Si vous souhaitez recevoir notre **Newsletter**, merci de bien vouloir vous inscrire sur le site **CA+** à l'adresse :

<https://cerclealgerianisteplus.fr/>

Pour les chercheurs ou pour approfondir vos connaissances sur l'Algérie à l'époque française, n'oubliez pas notre **encyclopédie** (<https://encyclopedia.cercalealgerianiste.fr/>).



Sur les pas d'Augustin : le pape Léon attendu en Algérie

Par Nabil Ziani

Quelques uns des articles publiés dans la Newsletter du mois de mars



Les tribulations de Ségolène à Alger (ou la diplomatie de la contrition permanente)

Par Corentin Argelis



Patrimoine national. Constituer, restituer... Certains États voudraient-ils vider nos musées ?

Par Jean-Yves Derrieu

Rétrospective : POUR NE PAS OUBLIER LES VICTIMES DU 26 MARS 1962

Malgré le changement de municipalité, suite aux dernières élections municipales, la cérémonie en hommage aux victimes de la fusillade de la rue d'Isly à Alger du 26 mars 1962 était, comme depuis de nombreuses années, organisée devant le monument dédié aux

Français d'Outre-mer au cimetière de Crest, en présence, côté officiel, de M. Hervé Mariton, ex-ministre, ancien député et maire de Crest, de Mme Stéphanie Karcher maire sortante et de Mme Danièle Chaise-Perez, Conseillère municipale.

Les giboulées de mars n'ont jamais aussi bien porté leur nom.

Ce fut néanmoins une très belle cérémonie, ponctuée de beau discours, de moment de recueillement pour ne pas oublier les victimes innocentes du 26 mars 1962, à Alger.

Merci à Jean-Claude, notre photographe du jour.



Hervé Mariton



De nombreux porte-drapeaux et un public n'ayant pas eu peur de braver le soleil et dans la minute suivante le froid, le vent, le grésil et la neige fondue, nous faisaient l'honneur de leur présence.

Rétrospective : MESSE DE REQUIEM

Une messe de requiem pour les victimes de la fusillade du 26 mars, était organisée à 18h00 en l'église Sainte-Thérèse de Valence.

Merci à Michèle Servant d'avoir représenté le Cercle algérieniste.



26 MARS 1962



Rétrospective : NOTRE DERNIÈRE CONFÉRENCE



Le dimanche 19 avril, Michèle Servant nous a présenté sa conférence intitulée "Les Femmes de Guerre".

Depuis le début des temps, on essaie de nous persuader que les femmes sont de douces petites appelées à faire des enfants, à faire la cuisine, mais surtout à ne pas faire de l'ombre aux hommes.

Devant un auditoire attentif, la conférencière a présenté plusieurs héroïnes de l'histoire ancienne, dignes d'intérêts, en évoquant tout d'abord, le "mythe des Amazones", qui n'en est pas un, a-t-elle bien précisé.

[Les Amazones font partie de la mythologie grecque. Elles apparaissent pour la première fois dans le mythe grec de l'Iliade, qui retrace l'histoire de la guerre de Troie, où les héros (hommes) ont à combattre des femmes guerrières.]

Les femmes guerrières ont bien existé :

En 1940, en Anatolie, on exhume un cimetière entier où il y a une quarantaine de squelettes, dont la plupart sont des femmes enterrées avec leurs flèches, leurs armes et leurs chevaux. En 1958, un archéologue français s'aperçoit, en contemplant les peintures rupestres dans le Tassili, que de nombreuses figures ressemblent à des femmes guerrières, munis de harpons et dont certaines n'avaient qu'un sein.

Toujours en 1958, une sépulture avec un corps de femme (30-35 ans) avec des armes et deux squelettes de chevaux, très certainement un grand chef de guerre, est découverte : "la guerrière de Birka".



En Afrique, existait également jusqu'à la fin du XIX^e siècle, des femmes guerrières. Lors de la colonisation du Dahomey (l'actuel Bénin), les Français furent "accueillis" par des femmes éduquées militairement, entièrement dévouées à la défense militaire : "les Amazones du Dahomey".

La conférencière a bien noté que si certaines de ces héroïnes combattaient pour de nobles motifs, la défense de leur territoire et de leur peuple, à armes égales avec les hommes, d'autres s'affranchissaient de toute loi pour entrer dans des luttes sanglantes et personnelles, à corps perdu. A l'auditeur de juger (s'il le veut) et de distinguer le bien du mal. Mais peu importe. "Que sont les siècles pour la mer ..." (Max Gallo) ... Elles ont toutes fait preuve d'une bravoure hors du commun et c'est la force de leurs exploits qui peut retenir notre attention, leur courage sans faille devant des situations dramatiques voire désespérées.

Les six héroïnes évoquées furent :

- La belle **Judith** (personnage atypique de l'ancien testament originaire de Judée) qui décapita le Général Holopherne, chef de ...



... l'expédition ordonnée par le roi de Ninive pour conquérir la bande sud de la Méditerranée, venu assiéger la ville de Béthulie. Pour desserrer l'étau de l'armée d'Holopherne et éviter le pillage de sa ville, Judith décida d'aller à sa rencontre, accompagnée de sa servante et d'un panier de provisions, laissant entendre qu'elle avait un message particulier à adresser à ce dernier, pour conquérir facilement la ville de Béthunie. Après l'avoir saoulé, elle décapita Holopherne avec sa propre arme, ramena sa tête qui sera accrochée aux murailles de Béthunie, sauvant ainsi sa ville.

- Puis la grande **Boadicée**, ou **Boudicca** (la victorieuse), combattant avec son peuple Celte contre l'envahisseur romain en terre britannique, que l'on a pu comparer à Vercingétorix en Gaule.

A la mort du roi du clan des Icéniens, qui avait tissé une relation amicale avec l'envahisseur romain, il laisse derrière lui sa femme et deux filles dont il en fait les bénéficiaires, par testament, à hauteur de 50% de ses biens. Les 50% restant étant attribué à Rome. L'empereur n'acceptant pas cette répartition, il ordonna la confiscation de l'ensemble des biens de la famille royale et condamna les trois femmes aux plus outrageants sévices (flagellation de Boadicée avec des verges devant son peuple et le viol de ses deux très jeunes filles par des légionnaires, châtements habituellement réservés aux esclaves.)

En réaction, Boadicée décide d'appeler l'ensemble des Celtes à lutter contre les romains. Après les premières victoires (sac de la ville de Londinium - Londres - et le massacre de sa population romanisée), son armée est défaite par les légions romaines. Nous ne connaissons pas exactement la fin de cette guerrière. Par sa lutte, elle devient un personnage emblématique pour l'Angleterre. La reine Victoria fera ériger une statue en bronze massif la représentant sur un char avec ses filles.

- Vint ensuite **La Kahena**, qui elle lutta

avec les berbères contre les envahisseurs islamistes Omeyyades. Cette héroïne berbère des Aurès, a été un des personnages féminins notoires, en lutte pour son peuple lors de l'invasion islamique menée par les Omeyyades. On l'a appelée la Jeanne d'Arc des Aurès.

Durant l'invasion musulmane (600-700 après JC), les cavaliers de Mahomet vont convertir les berbères, le sabre à la main. Fille des Aurès, la Kahena, de son vrai nom Dihya, possède des capacités de combat et de lutte indéniables. Après avoir toléré, dans un premier temps, la religion musulmane, les berbères sont de plus en plus insatisfaits des nouveaux conquérants. C'est alors que la Kahena (la prêtresse "sorcière") prêche la révolte et arme quelques 100.000 berbères prêts à en découdre. La première bataille contre le général envoyé par le sultan de Bagdad, connue sous le nom de "bataille des chameaux" est triomphale. Cachés entre les pattes des chameaux, les guerriers berbères se ruent sur leurs adversaires et les défont. Trahie par son fils adoptif, neveu du général, les batailles suivantes se transforment en défaite et elle sera décapitée. A sa demande, et pour sauvegarder le peuple berbère, ses deux fils légitimes s'engageront aux côtés des ennemis d'hier et prendront une part importante dans la conquête musulmane de l'Espagne. Devenue un mythe et un exemple pour le peuple berbère, une statue lui a été érigée à khenchela (ville au pied des contreforts du massif de l'Aurès).

Après un premier volet patriotique, le second volet de la conférence a été consacré à l'ivresse du combat, à travers trois portraits.

- Une autre femme apparaît, combattant sur terre et sur mer contre le Roy de France, celui-ci ayant fait exécuter sans jugement son cher époux, le grand Seigneur Olivier de Clisson, soupçonné d'allégeance au Roy d'Angleterre. Elle se nomme **Jeanne de Belleville** et possède de nos jours une belle descendance. Son fils Olivier V devint connétable de France.

L'histoire se déroule pendant la guerre de Cent Ans, au temps de la flibuste (Corsaire et Piraterie). Mariée contre son gré, elle épouse en secondes noces, son premier amour, Olivier de Clisson. Suspect de trahison avec l'Angleterre, ce dernier sera tué par ordre du Roy de France. Ayant juré de venger son époux, elle s'engage avec 40 cavaliers de ses terres, à piller les châteaux voisins appartenant aux amis du Roy de France. C'est un véritable massacre. Elle y gagnera son surnom de "la lionne sanglante". Voulant éviter sa capture, elle s'engage alors sur mer et

arme deux navires afin de poursuivre le pillage des châteaux des seigneurs liés au Roy de France, le long des côtes. Elle sera déposée de l'ensemble de ses terres (Normandie - Bretagne), perdra l'un de ses bateaux et se réfugiera en Angleterre, auprès de son amie, Jeanne de Flandre (une autre guerrière). Elle épousera en troisième noce un Lord Anglais et finira ses jours en Angleterre.

Sa revanche sera satisfaite grâce à son second fils Olivier (fils d'Olivier de Clisson) qui deviendra l'un des plus grands connétales de France et récupérera l'ensemble de ses terres.



- Enfin, Michèle Servant termina sa conférence en citant deux autres femmes étonnantes, toutes deux pirates ! Liées dans leur courte vie au célèbre pirate Jack Rackham (l'inventeur du pavillon "tête de mort avec deux sabres entrecroisés" tout un programme). Elles se nommaient : **Mary Read** et **Anne Bonny**.

A la fin du XVII^e, début du XVIII^e siècle, Mary est une jeune orpheline d'origine modeste. Recueilli par son aïeul, à condition qu'elle soit élevée comme un garçon, plus facile à l'époque pour trouver du travail, elle est habillée en garçon, poitrine contrainte. Engagée sur un navire, ce dernier sera arraisonné par le fameux pirate Jacques Rackham, accompagnée de sa compagne Anne, jeune femme originaire d'Amérique du Sud. Séduite par le pirate, Mary formera un couple à trois avec ce dernier. Mary, qui à l'âme d'un chef, mènera les combats sur l'ensemble des mers parcourues par le trio. Les deux femmes pirates avaient une tradition : au moment de tuer leurs adversaires, elles ouvraient leur corsage pour montrer qu'il avait été battu par une femme, avant de l'achever.

Arraisonnées, jugées en Angleterre, les deux femmes seront condamnées à la prison, Jacques Rackham exécuté. Mary mourra de la fièvre en prison, Anne, quant à elle, s'évadera pour finir sa vie en Virginie sur ses terres.

La conférence s'est achevée par quelques remarques et questions pertinentes auxquelles Michèle a accordé toute son attention.

Michèle Servant



Puis les participants, se sont retrouvés après l'apéritif autour d'un repas en partie préparé par nos soins, pour un moment d'amitié et de partage, même si nous n'étions pas nombreux pour cette réunion d'avril. La convivialité était néanmoins toujours d'actualité.

Merci à Odile et à Nadine pour leur aide dans la préparation de cette journée. Merci à ceux qui nous ont aidés (Denise, Cocoy ...)





Le 8 mai dernier, sous un beau soleil de printemps, le Cercle algérieniste était présent aux cérémonies organisées sur les communes de Bourg-lès-Valence, de Valence et de Guilhaud-Granges.

Pour ces trois cérémonies de la victoire du 8 mai 1945, le public avait répondu présent et était nombreux devant les monuments aux Morts.

Comme l'année dernière, de nombreux jeunes ont pris part aux célébrations, à travers le chant (la Marseillaise, le chant des Partisans), la lecture de textes et leur présence. La musique, de la fanfare des Spahis (Valence) ou des écoles de musique (Bourg-lès-Valence, Guilhaud-Granges) ont rythmé le déroulement des cérémonies. Les porte-drapeaux, enfin, ont mis nos trois couleurs en avant pour honorer tous ceux ayant pris part à la victoire de 1945 et plus particulièrement à ceux qui ont fait don de leur vie.

Cérémonie de Bourg-lès-Valence

Cérémonie de Guilhaud-Granges

Cérémonie de Valence

Rétrospective : HARKIS, SUPPLÉTIFS ... ABANDONNEZ LES !

Le 12 mai 1962, Pierre Messmer, ministre des Armées, ordonnait aux officiers français d'abandonner en Algérie les Harkis, en les ayant au préalable désarmés (note de service n°1334/MA/CAB/DIR). Louis Joxe, ministre des Affaires algériennes, adressait le 16 mai 1962, un télégramme similaire (n°1251GAA).

Comme chaque 12 mai, l'ARAPA (Association des Rapatriés et de leurs Amis du Pays d'Arles) et l'association Bachaga Boualam, organisaient une cérémonie à Mas-Thibert (13), pour

commémorer l'abandon des Harkis par l'Etat Français.

Durant les prises de paroles, la note de service et le télégramme ont été lus par des petites-filles de harkis. Le président de l'ARAPA, Kader Guelfout, dans un discours digne, empli d'émotion, a rappelé avec force toute la détermination de la communauté Harkis de voir un jour l'officialisation de la date du 12 mai, comme date d'abandon officielle des Harkis et membres des forces supplétives.

A cette occasion, des gerbes, dont celles du Cercle algérieniste, étaient déposées devant la stèle en hommage au bachaga Saïd Boualam et au pied du monument aux morts, en présence des élus locaux, du député de la circonscription, des porte-drapeaux et d'un public nombreux. A la fin des cérémonies officielles, le public et les autorités ont pu admirer l'exposition "Quand les Français d'Algérie fuyaient leur terre natale" prêtée pour l'occasion par le Cercle algérieniste.



Kader Guelfout Lahcen Boualam

S. Simon-Nicaise (Pte nationale)

Transmettre aux nouvelles générations

SÉTIF, COMMÉMORATION DU 8 MAI 1945 :

EMMANUEL MACRON PIÉTINE LES MORTS FRANÇAIS ET SE SOUMET AU MENSONGE D'ÉTAT ALGÉRIEN

En envoyant Madame Alice Rufo, ministre déléguée aux Armées et aux Anciens combattants, participer aux cérémonies de Sétif, Emmanuel Macron a une nouvelle fois choisi d'avaliser le récit mémoriel imposé par le régime algérien.

Par cette présence officielle, la France cautionne implicitement le chiffre devenu dogme de " 45.000 morts algériens " lors des événements de mai 1945, alors même qu'aucun travail historique sérieux ne l'a jamais confirmé.

Une fois encore, le pouvoir français s'aligne sur une version unilatérale de l'Histoire fondée sur l'exagération, la victimisation sélective et l'effacement volontaire des victimes françaises.

Car ce que le régime algérien refuse de rappeler - et que le président Macron choisit lui aussi de taire - ce sont les massacres commis à Sétif, Guelma et dans les campagnes environnantes contre des civils européens et des musulmans restés fidèles à la France.

Le 8 mai 1945, alors que la France célébrait la victoire contre le nazisme, des groupes nationalistes transformèrent les manifestations en émeutes insurrectionnelles d'une extrême violence. Hommes, femmes et enfants furent assassinés dans des conditions atroces. Au total, 108 civils européens furent massacrés parce qu'ils étaient français ou considérés comme tels.

Depuis quatre-vingts ans, la propagande indépendantiste puis étatique algérienne s'emploie à faire disparaître ces victimes de

l'Histoire afin de ne retenir qu'un récit exclusivement accusatoire contre la France.

Personne ne conteste ensuite la dureté de la répression menée par l'armée française. Mais les travaux historiques les plus sérieux situent aujourd'hui le nombre de victimes algériennes entre 4.000 et 8.000 morts, très loin des chiffres extravagants et des accusations de " génocide " désormais propagés par le régime algérien et relayés en France par certains partis politiques, notamment LFI et les Verts, toujours prompts à reprendre sans nuance la rhétorique victimaire et accusatoire d'Alger contre notre pays.

Cette inflation mémorielle vise à entretenir une culpabilisation permanente de la France .../...

Notre prochain rendez-vous : Journée champêtre APDA - Cercle algérieniste

Le **Dimanche 28 juin 2026 - 11h30**
Lieu **Parc du Sanctuaire Saint Joseph - Allex (26400). Site ombragé (voir itinéraire ci-joint.)**
Invitez vos enfants, petits-enfants et amis.

Vous pouvez participer à notre journée champêtre, même si vous n'êtes pas adhérent.

*N'oublier pas vos verres
assiettes et couverts !*



Nous vous proposons le menu suivant :

- Apéritif Kémia & Tapenade / Salades (Tomates & Thon, Pois chiches),
- Grillades (Côtelettes d'agneau, Merguez, Chipolatas), Graine de couscous,
- Fromages, Salade de fruits, Vin, Eau & Café

Vous voudrez bien renvoyer le bulletin de participation ci-joint, accompagné de votre règlement au plus tard, mardi 23 juin 2026 à :

Bernard CINI
12, escaliers de Ternis - Le Petit Tournon - 07000 LYAS.
tél. 06 29 58 59 07 - email : contact@cerclealgerianiste2607.fr

Pour nous aider dans l'organisation de cette journée, **MERCI** de confirmer votre réservation par téléphone ou par email.

Nous aurons à notre disposition de grandes tables et des bancs. Si vous le souhaitez, vous pouvez apporter vos propres chaises afin d'être mieux installé.



Parking au plus proche du terrain !



VENEZ NOMBREUX !

Plan d'accès au dos

A bientôt, dans " La Vie du Cercle " n°170

**~ Journée Champêtre du Dimanche 28 juin 2026 - Bulletin d'inscription ~
APDA & Cercle algérieniste**

La gestion financière de cette journée est gérée conjointement par l'APDA & le Cercle algérieniste

Je soussigné(e)..... tél.....

prendrai part au repas du **Dimanche 28 juin 2026** :

..... adulte(s) à 25 Euros =Euros,
..... enfant(s) à 12 Euros (- de 12 ans) =Euros

dont ci-joint, un chèque libellé à l'ordre du Cercle Algérieniste.

(date et signature)



A renvoyer au plus tard le **Mardi 23 juin 2026** à :

Bernard CINI - 12, escaliers de Ternis - Le Petit Tournon - 07000 LYAS

tél. 06 29 58 59 07 - email : contact@cerclealgerianiste2607.fr - (MERCI de confirmer votre réservation par téléphone ou email)

.../... afin de masquer les échecs politiques et démocratiques de l'Algérie indépendante et d'empêcher toute lecture équilibrée de l'Histoire.

Les médias oublient également de rappeler qu'en 1945 le Parti communiste français, alors membre du gouvernement du général de Gaulle, soutint activement la répression et réclama lui-même de « passer par les armes les instigateurs de la révolte ».

Mais derrière cette repentance permanente se cache aussi une volonté plus large : faire oublier les crimes du FLN.

- Faire oublier les attentats visant des civils.
- Faire oublier les enlèvements et disparitions d'Européens en 1962.
- Faire oublier les massacres de populations restées françaises.
- Faire oublier surtout l'abandon puis l'extermination des Harkis.

Sur ces drames-là, aucun représentant fran-

çais n'exige de l'Algérie la reconnaissance de ses propres crimes.

Pire encore, Madame Alice Rufo a préféré défilier aux côtés des autorités algériennes au sein d'une manifestation nourrie de slogans violemment accusatoires contre la France, sans jamais avoir un mot pour les victimes françaises de Sétif ni pour les Français d'Algérie et les Harkis massacrés pendant et après la guerre d'Algérie.

Cette posture constitue une humiliation supplémentaire infligée aux mémoires françaises d'Algérie et, au-delà, à la mémoire nationale elle-même.

À force de repentance et de concessions symboliques, Emmanuel Macron légitime une vision falsifiée de l'Histoire où certaines victimes auraient droit à la compassion officielle tandis que d'autres seraient condamnées à l'effacement.

En persistant dans cette politique de repen-

tance unilatérale, le chef de l'État tourne le dos à une partie de l'histoire française et abandonne moralement les Français d'Algérie ainsi que les Harkis.

Cette politique d'abaissement mémoriel constitue une faute historique et politique majeure.

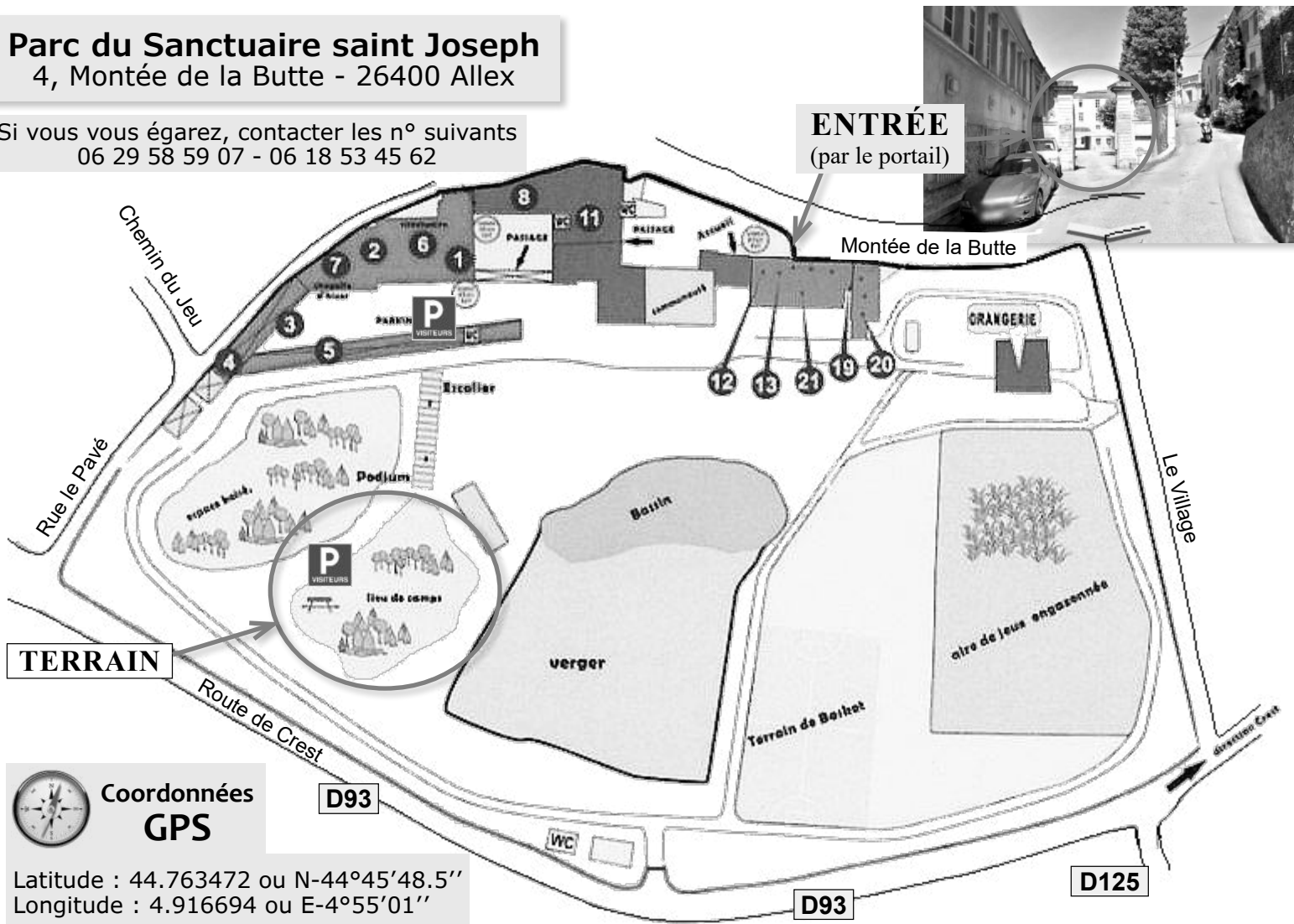
Le Cercle algérieniste refuse que les morts européens et harkis soient rayés de la mémoire collective pendant que la République française se couche devant les exigences d'un régime autoritaire qui entretient depuis plus de soixante ans la haine de la France afin de préserver sa propre légitimité intérieure.

Nous n'accepterons jamais cette mémoire amputée, cette repentance à sens unique et cette humiliation permanente infligée à ceux dont le seul tort fut d'être français.

Suzy Simon-Nicaise
Présidente du Cercle algérieniste

Parc du Sanctuaire saint Joseph
4, Montée de la Butte - 26400 Alex

Si vous vous égarez, contacter les n° suivants
06 29 58 59 07 - 06 18 53 45 62



~ Journée Champêtre du Dimanche 28 juin 2026 - Bulletin d'inscription ~
APDA & Cercle algérieniste

La gestion financière de cette journée est gérée conjointement par l'APDA & le Cercle algérieniste

Je soussigné(e)..... tél.....
prendrai part au repas du **Dimanche 28 juin 2026** :

..... adulte(s) à 25 Euros =Euros,
..... enfant(s) à 12 Euros (- de 12 ans) =Euros

dont ci-joint, un chèque libellé à l'ordre du Cercle Algérieniste.

(date et signature)



A renvoyer au plus tard le **Mardi 23 juin 2026** à :

Bernard CINI - 12, escaliers de Ternis - Le Petit Tournon - 07000 LYAS

tél. 06 29 58 59 07 - email : contact@cerclealgerianiste2607.fr - (MERCI de confirmer votre réservation par téléphone ou email)